

QUÉBEC.—8 août.—Oh ! que la Religion est belle, que je suis heureuse d'y appartenir ! nous d'sait une Syrienne.

Depuis quelques années, je suis arrivée de Syrie au Canada, pour exercer un petit commerce d'objets orientaux.

Arrivée à Ottawa, j'ai été forcée d'aller à l'hôpital passer deux longues années, bien malade et accablée de différentes fièvres et de rhumatisme, causés par mes fatigues.

Les médecins, quoique bien capables, ne pouvaient parvenir à comprendre cette maladie ni à me soulager.

J'ai mis alors toute ma confiance en la Bonne sainte Anne, dont on parle tant dans le monde entier.

Je n'ai pas discontinué de faire en son honneur bon nombre de neuvaines et autres exercices que je croyais lui être agréables.

Je désirais ardemment venir la voir en son sanctuaire si célèbre.

J'ai donc quitté l'hôpital, mais si pauvre, que je suis allée consulter Sa Grandeur Mgr Duhamel, qui m'a édifiée par ses paroles et surtout par sa grande charité et sa générosité.

Il m'a donné vraiment une haute idée de la simplicité et de la grandeur d'âme des prélats du Canada.

Il m'a aidée beaucoup à faire ce pèlerinage que je désirais vivement accomplir. Je ne pourrai jamais oublier ses bienfaits, qui sont écrits dans le ciel.

D'autres évêques et d'autres prêtres m'ont aidée aussi, particulièrement à Québec.

Me voilà donc arrivée au sanctuaire de la Bonne sainte Anne, délivrée de toutes ces fièvres aiguës !

Combien je vais la remercier et la prier de bénir et de protéger tous ces bons Princes de l'Eglise à qui je dois d'être venue ici !